

### Discours de clôture

« Merci Madame la Présidente, merci à toutes et à tous, merci de cette présentation très précise, j'ai conscience du travail que cela a représenté pour toutes les équipes de l'Aract. Les choses ont vraiment été pensées pour être présentées de manière très opérationnelle, de façon interactive et je voulais vous dire combien j'y suis très sensible et combien cela a été enrichissant pour moi puisque finalement en deux heures j'ai progressé dans ma connaissance du dispositif porté par l'Aract.

J'insiste simplement pour dire que vraiment, je l'ai dit en préambule mais ça me conforte dans ce que j'ai dit : je soutiens que l'Aract est porteuse d'une mission de service public et ça il ne faut pas qu'on l'oublie. Cette mission est plus que jamais importante, elle l'a toujours été et elle l'est dans les moments de crise ou dans les moments difficiles qui rendent encore plus importante cette mission de service public. Donc je pense qu'il faut le faire savoir, à tous les partenaires.

C'est vraiment cette mission de service public qui a vocation à accompagner l'activité économique de chaque territoire pour s'inscrire dans une meilleure performance collective, et on sait que celle-ci est indissociable effectivement de cette question de l'organisation du travail, de la prise en compte et l'amélioration permanente des conditions de travail.

Je pense que vis-à-vis du national il faut bien avoir en tête que c'est une mission d'autant plus importante à la Réunion qu'en quelque sorte, vous l'avez rappelé a bien des égards, la Réunion constitue une terre d'exception et porte des valeurs de l'histoire. Il est nécessaire de prendre en compte les problématiques fortes qui y perdurent contre lesquelles nous allons continuer à nous mobiliser.

Ces problématiques ne sont pas encore derrière nous et vous les avez citées : la pauvreté, le chômage générateur de fracture sociale, l'illettrisme, thème d'une de vos actions, les conduites addictives pour ne citer que celles-là. On les retrouve dans le monde de l'entreprise, du travail, et je crois que ça renforce encore s'il le fallait, la mission de l'Aract ici à la Réunion, cette mission de service public.

Vous avez parlé de vos champs d'intervention que sont : l'amélioration des conditions travail, le dialogue social, l'innovation sociale, l'innovation sociétale puisque l'on est un peu dans ces enjeux-là quand on parle de certains sujets comme le télétravail. Ce sont à mon sens autant de possibles pour permettre à nos entreprises de passer des périodes de fortes tensions dont celle que l'on connaît actuellement.

Je ne reviendrai pas sur les moyens qui sont mis à votre disposition, ces moyens doivent être confortés, cela passera par le dialogue avec les services de l'État mais aussi avec la Région et d'autres partenaires avec le travail d'élargissement que vous avez engagé.

Je ne reviens pas non plus sur les outils que vous avez mis en évidence et qui m'apparaissent pertinents. Il faudra s'attacher à les mesurer mais cela, on y reviendra peut-être dans une autre séance pour dire :

- Voilà ce que l'on a mis en œuvre ces dernières années ;
- Qu'est-ce que ça a produit au final de positif vis-à-vis de tous ceux qu'on a accompagné ;

- Qu'est-ce que cela a changé.

J'essaie d'appréhender les choses comme cela, c'est un service public et comme toutes les politiques publiques, il faut que l'on ait un langage et une communication qui permettent de dire en quoi les actions menées ont changé la vie de nos concitoyens, peut-être pas tous mais les uns finalement derrière les autres pour que cela puisse faire masse.

De même, en quoi tout ce que vous avez mis en place a changé la vie des chefs d'entreprise, la vie des travailleurs, la vie des entreprises. Il faut que l'on ait ce type de communication bien en tête.

Bravo, a toute l'équipe pour le redressement financier exceptionnel de l'association qui a été opéré ces deux/trois dernières années, c'est aussi un élément très positif pour s'inscrire et conforter l'action de l'Aract dans les 5 / 10 ans qui viennent.

Si on termine sur le télétravail, je pense qu'il est revenu au cœur de l'actualité. La crise nous a imposé en quelque sorte de prendre le télétravail comme un moyen de protection des salariés. Mais, un certain nombre d'entreprises, de patrons, de travailleurs s'en sont maintenant emparés. Ces dernières années, avant que la crise sanitaire ne survienne j'ai eu l'occasion aussi de rencontrer des entreprises, de très grandes entreprises parfois qui s'étaient engagées dans cette dynamique parce qu'elle répondait à un besoin d'évolution de l'entreprise.

Le télétravail pourrait devenir une source de compétitivité, répondre aux besoins de l'entreprise tant du côté des travailleurs que du côté des salariés. Il était bien évident que tout ne pouvait pas être télétravaillé au sein de l'entreprise et que tout cela aura été le résultat d'une réflexion sur l'organisation ou l'évolution de l'organisation de l'entreprise. Le télétravail fonctionnait bien parce qu'il n'était qu'un élément organisationnel ou de l'évolution organisationnelle de l'entreprise.

Je crois que ce sont ces enjeux-là, cette réflexion là que l'on doit porter aujourd'hui et pour les années qui viennent parce que comme l'écrivait le directeur il n'est peut-être pas pertinent de se dire qu'il faut aller vers le « tout télétravail », ça n'a pas de sens. Mais on le voit bien, autant dans nos administrations que dans les entreprises, il faut profiter de la crise pour réengager ce que l'on n'a peut-être pas suffisamment engagé avant, c'est-à-dire cette réflexion sur l'évolution de l'organisation du travail avec cette possibilité qui nous ait donnée aujourd'hui d'avoir cette hybridation.

Moi il y a 2, 3 ans je n'imaginai pas mener des réunions par le Préfet autrement qu'en présentiel, aujourd'hui je n'en fait quasiment plus aucune. Cette organisation qu'on a mise en place, je compte la faire perdurer parce que c'est peut-être un gain de temps, de l'aisance pour tous ceux qui y contribuent, même s'il faut bien faire attention à préserver ce qui fait notre force : ces rapports, cette connaissance, ces contacts physiques que rien ne peut remplacer.

Je reprendrai pour terminer les mots qui ont été prononcés par les administrateurs en disant que l'Aract est au cœur de cet écosystème qui est en train de se consolider ici à La Réunion, je ne vous dis pas ça pour vous faire plaisir parce que je suis à l'Aract, mais parce que j'en suis intimement persuadé.

Et puis je terminerai par ce message vis-à-vis de Monsieur Ruz Guindos : moi aussi je suis attaché au « vivre ensemble » qui caractérise la Réunion, mais je crois qu'on a aussi tous une bataille à mener :

c'est faire en sorte que ce « vivre ensemble » puisse être préservé. Je pense que le plus grand danger serait de le considérer comme un acquis alors que ça doit être une bataille de tous les jours.

Ce « vivre ensemble » comporte suffisamment de facteurs qui peuvent le mettre en danger au quotidien, c'est comme la liberté, c'est une bataille de tous les jours, que les acteurs et responsables que nous sommes doivent gérer, en réfléchissant en permanence pour faire de ce « vivre ensemble » une réalité au quotidien, en considérant que ça ne sera jamais un acquis mais simplement le résultat d'une volonté de tous les acteurs réunionnais de préserver ce que nos anciens ont réussi à mettre en place dès l'origine de la Réunion. Je tenais même à l'amplifier, pour en faire une forme de modèle auquel tout le monde s'attache à se référer.

Merci à toutes et à tous, ce n'est qu'un premier rendez-vous puisqu'on aura l'occasion d'approfondir.